L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 3 AOUT 1886

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur améliorée sur l'Avenue St-Charles.

Muller Bros vs. leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 18,033.—En vertu d'un ordre de vente en date du 2 août 1886, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre la rue Gravier et le Passage Natchez, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 4 septembre 1886, à midi, la propriété décrite ci-dessous, à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, etc., situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les Avenues St. Charles et Broadway et les rues Chestnut et Carrollton, désignés comme lots Nos 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23, sur un plan dressé par John F. Braun, voyer et architecte, en date du 14 mars 1882, et déposé au bureau de MM. Hoey & O'Conner, encanteurs en cette ville; une copie du dit plan est annexée pour référence à un acte de vente de Mme Thérésa Phillips à John Muller, pardevant Joseph D. Taylor, notaire le 26 mai 1882. Les dits lots se touchent et mesurent comme suit, à savoir: Le lot No 14 forme l'encoignure des Avenues Broadway et St. Charles et mesure 30 pieds 2 pouces 3 lignes de face sur l'Avenue St. Charles, 30 pieds de largeur dans le fond, sur une profondeur de 153 pieds 0 pouces 2 lignes et de face à l'Avenue Broadway et 150 pieds 11 pouces de profondeur sur la ligne du lot numéro 15. Les lots 15, 16, 17, 18, 19 et 20 mesurent chacun 30 pieds 2 pouces et 4 lignes de face à l'Avenue St. Charles, 30 pieds de largeur dans le fond, sur une profondeur comme suit:

Le lot numéro 15 150 pieds 11 pouces sur la ligne du lot No 14 et 148 pieds 3 pouces 7 lignes sur la ligne du lot numéro 16. Le lot numéro 16 a une profondeur de 148 pieds 3 pouces 7 lignes sur la ligne du lot No 15 et 145 pieds 8 pouces 5 lignes sur la ligne du lot No 17. Le lot No 17 par une profondeur de 145 pieds 8 pouces 5 lignes sur la ligne du lot No 16 et 143 pieds 1 pouce 4 lignes sur la ligne du lot No 18. Le lot No 18 par une profondeur de 143 pieds 1 pouce 4 lignes sur la ligne du lot No 17 et 140 pieds 6 pouces 2 lignes sur la ligne du lot No 19. Le lot No 19 par une profondeur de 140 pieds 6 pouces et 2 lignes sur la ligne du lot No 18 et 137 pieds 4 pouces sur la ligne du lot No 20. Le lot No 20 par une profondeur de 137 pieds 4 pouces sur la ligne du lot No 19 et 135 pieds 3 pouces 6 lignes sur la ligne du lot No 2. Le lot No 20 par une profondeur de 137 pieds 4 pouces sur la ligne du lot No 19 et 135 pieds 3 pouces 6 lignes sur la ligne du lot No 21.

Le lot No. 21 forme l'encoignure de l'avenue St. Charles et de la rue Chestnut, et mesure 30 pieds 2 pouces et 3 lignes de face à l'avenue St. Charles sur 30 pieds de large dans le fond, 132 pieds 8 pouces et 5 lignes de profondeur et faisant face à la rue Chestnut et 135 pieds 3 pouces et 6 lignes sur la ligne du lot No 20. Les dits lots Nos. 12 et 13 mesurent chacun 30 pieds de face à l'avenue Broadway sur une profondeur entre lignes parallèles de 120 pieds; et les lots Nos 22 et 23 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Chestnut sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles. Les lots Nos 13 et 22 sont des terrains de côtés et touchant dans le fond aux lots faisant face à l'Avenue St. Charles.

Les propriétés ci dessus seront vendues sujettes à un bail expirant le 31 Octobre 1886.

Conditions—Comptant sur les lieux.

Acte de vente aux frais de l'acquéreur pardevant Robert P. Upton, notaire.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

3 août 3, 10, 17, 24, 31—Sept 4.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété améliorée de valeur rue St Louis, entre Chartres et Vieille-Levée.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Chas. Lafitte et al—No 17,889.

J. A. Dufilho vs ses créanciers.—No 17,343.

Dans l'affaire de la liquidation des affaires de la raison commerciale de Lafitte & Dufilho.—No 18,266.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de saisie et vente dans le procès No 17,889 et de deux ordres de vente dans les procès Nos 17,343 et 18,266 respectivement, tous deux datés du 17 juillet 1886, et tous à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, respectivement, je procéderai à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 21 août 1886, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un certain lot de terre dans l'îlet borné par les rues St. Louis, Chartres, Vieille Levée, et Toulouse, mesurant quarante deux pieds de face sur la rue St. Louis sur une profondeur de cent un pieds, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par J. A. Dufilho, le 21 décembre 1866 de A. E. Quertin par acte passé par devant F. C. Cuvellier, notaire, enregistré au bureau du transfert, livre 91, folio 624.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, No 17,889.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

20 juil—20, 27—août 3, 10, 17, 21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de bureaux de valeur.—Tableaux, Coffre-fort, etc., et aussi 16 barils de mélasse

Scannell & Lafaye vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 16,935—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'enchère publique aux heures et lieux ci-après désignés, le LUNDI 9 août 1886, la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

A 10 heures A. M., au local No 136 rue Gravier—

Un fort lot de meubles de bureaux de valeur et installations, tableaux, etc., incluant un coffre-fort etc., d'après un inventaire enregistré.

Et à 1 heure P. M., sous le hangar (Sugar Shed) sur la Levée, entre les rues Bienville et Conti—

16 barils mélasse (marque Florissant.)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

28 juil—28—août 3, 7, 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

George Sick vs M et Mme U. Hermann

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 14,960—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, le 21 août 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet désigné par le No treize, borné par les rues Général Taylor, Laurel, Austerlitz et Live Oak, désigné par le numéro un, d'après un plan de 2093 lots de terre, dressé par N. S. Phelps, arpenteur, daté le 15 février 1849, déposé dans le bureau de J. R. Beard, ex-notaire de cette ville, et formant le coin des rues Laurel et Austerlitz, le dit lot mesure vingt huit pieds dix pouces et cinq lignes de face à la rue Laurel sur cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

20 juil—20, 27 août 3, 10, 17, 21

VENTES PAR LE CONSTABLE.

W. C. Harrison vs. Israel B. Keefe.

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLEANS—No 10,740—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. R. Rozier, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan, à mon entrepot, No 152 rue Lafayette, entre les rues S. Charles et Carondelet, SAMEDI, 7 août 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

28 juil—28—1, 7 août.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Vente sans réserve.

STOCK DE MODES.

PAR VINCENT & CO., encanteurs.—Stock de F. Tujague, No 11 rue de Chartres, pour cause de transfert du magasin.—Il sera vendu, JEUDI, 5 août, à 11 h. du matin, un assortiment complet d'articles de modes.—Rubans, Fleurs, Plumes, Soieries, Satins, Velours, Dentelles, Chapeaux, etc., etc.

La vente aura lieu sans réserve.

1er août—4f

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Conditions faciles.

Vente de partage de propriétés de valeur améliorées dans le Premier et Quatrième Districts.

Le magasin et la résidence à deux étages, Nos 348 et 350 rue Deuxième.

La résidence en bois à deux étages, No 105 rue Pleasant.

La bâtisse à un étage, No 76 rue Poeyfarre.

Succession de Charles Donnelly.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Dossier No 16,696.

A l'Encan.

PAR MATHER & HOMES—WARREN HOMES, Encanteur.—Bureau, No 9 rue Carondelet—SAMEDI, 7 août 1886, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre Gravier et Natchez, en vertu et conformément à un jugement de l'Hon. H. L. Lazarus, juge de la Cour Civile pour la paroisse d'Orléans, Division E, rendu le 15 juin 1886 et signé le 21 juin 1886, Dossier No 16,696, pour compte de la succession de Chas Donnelly, il sera vendu—

1° Un lot de terre de valeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, Troisième, Baronne et Dryades, désigné par le No. 3, d'après un plan dressé par C. A. Hedden, arpenteur, daté le 10 septembre 1851 et déposé dans le bureau de T. O. Stark, notaire, et d'après lequel le dit lot mesure 31 pieds 3 pouces de face à la rue Deuxième, sur une profondeur de 102 pieds 6 pouces, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en un magasin et une résidence à deux étages avec une façade en briques élégante et connue comme les Nos. 348 et 350 rue Deuxième et occupée par une grocerie.

2° Un lot de terre de valeur, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Pleasant, Harmonie, Constance et Magasins, mesurant 36 pieds 9 pouces de face à la rue Pleasant, sur une profondeur et façade sur la rue Constance de 120 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une résidence en bois à deux étages, ayant environ neuf chambres, citernes, etc., et connue comme le No. 105 rue Pleasant, louée actuellement à raison de $18 par mois.

3° Un lot de valeur ensemble avec les bâtisses et les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Poeyfarre, Calliope, Camp et Magasins, d'après un plan de Louis Bringier, arpenteur, daté le 4 mai 1836, annexé à un acte daté le 2 mai 1886, passé pardevant D. L. McCoy, notaire, lequel lot mesure 25 pieds 6 pouces de face à la rue Poeyfarre sur une profondeur de 132 pieds 7 pouces et 5 lignes, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en une bâtisse à un étage, connue comme le No 76 rue Poeyfarre.

Les mesures ci-dessus sont toutes plus ou moins et conformément à de récents plans dressés par Williams & Patton, arpenteurs, daté —— juillet 1886.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance à un et deux ans, avec 7 pour cent intérêt et toutes les clauses de sécurité usuelles.

Actes de vente pardevant John Bendernagel, notaire, aux frais des acquéreurs, incluant les taxes dues et exigibles en 1886.

Dix pour cent comptant sur les lieux pour lier la vente.

7 juil—7, 17, 24, 31—août 1 à la vente

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de E. a Smith, veuve de Joseph Liebert.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 18,457—Division E—Attendu que Louis Liebert a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Eva Schmitt, veuve de Joseph Liebert, décédé intestat: avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

3 août—3 7 12

Succession de Charles William Hopkins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 15,503—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte et le tableau de distribution présentés par Alfred H. Hopkins, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

1er août—1 5 10

Succession de Edward Reilly et Ellen Tierney, sa femme

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 15,063—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Miss Mary Hyer, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

1er août—1, 5, 10

Succession de Lydia Leonard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,228—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz jr, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

28 juil—28 1 6 août

Succession de Ann Farmer Hesse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 9,917—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Elizabeth Irvins, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

24 juillet—24 28—1er août

Succession de W. J Castell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 15,964—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz Jr, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

28 juil—28, 1, 6 août.

Succession de Mme S. Weinscheuck.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 13,591—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par August Feiber, exécuteur testamentaire datif de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

31 juil—31—5 août.

Succession de Mme Mary Walsh, femme décédée de John C. Sullivan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 18,387—Division B—Attendu que Patrick Joseph Walsh a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Sullivan, sa femme décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

23 juil—23 27—1er août

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, P. d'Hauterive, samedi, 31 juillet
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 7 août.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 14 août.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 21 août
ST-LAURENT, Dardignac, samedi, 28 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$80 $100 et $120
Deuxième classe......$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

COMPAGNIE BORDELAISE.

Ligne Directe de New York à Bordeaux.

Château Lafite, Château Yquem, Château Margaux, Château Léoville.

Le CHATEAU YQUEM partira de New York Samedi, le 24 juillet. Pour passages, s'adresser à L. A. FOURNIER, Agent,
2juin—3mois MJS 177 rue Commune.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U. partant tous les samedis.

ENTRE NEW YORK ET ANVERS

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Prix d'automne et d'hiver.

1re cabine, $60 à $75. Aller et retour, $110 à $125. 2e classe, $45 payé d'avance. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.

4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 4 août à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

LOUISIANA,
Capt. Gager.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine......$40
Entrepont......20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886 par tir de Milnebourg à l'arrivée du train du Louisville and Nashville Passenger Depot rue du Canal.

Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à ......1 p. m.
Mardi, vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Land ding à ......4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi pour Mandeville et Old Landing à ......8 a. m
Dimanche pour Mandeville et Old Landing à ......7 a. m
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à ......6 p. m
Dimanche pour Madisonville directement à ......6 p. m

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à ......5 a. m
De Old Landing les mardis et vendredis à ......6 a. m
De Old Landing les mercredis et dimanches à ......3 p. m

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion le prix, aller retour sera de $1. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent.
1mai— No. 47 rue Carondelet.

MANDEVILLE.

—LE—

Steamer Bassie M.

Fera des voyages entre MANDEVILLE et le WEST END à partir du

Dimanche, 25 juillet 1886.

—Il ira—

QU'A MANDEVILLE

et quittera le WEST END à l'arrivée des trains, comme suit:

Excursions:

	Trains	
Dimanche, un voyage aller et retour	8 h.	A. M.
Lundi	4	P. M.
Mardi Mercredi Jeudi, deux voyages	8	A. M.
Vendredi et Samedi	4	P. M.

De retour, il partira de Mandeville:

Dimanche	5 h.	P. M.
Lundi	7	P. M.
Mardi Mercredi Jeudi, deux voyages	12	M
Vendredi et Samedi	7	P. M.

Le temps et le lac le permettant.

Prix du voyage, aller et retour 50 cents de quelque côté que l'on parte. 24 juil—31

Ligne régulière du haut de la côte.

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION,

Part tous les LUNDIS, à 5 heures p. m., et les VENDREDIS, à midi.

Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.

JEWEL.

Part tous les MERCREDIS à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures p. m.

1er sept 77 B. RIVET, Agent.

Crecent Insurances Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN......Président
CHAS. H. DOLSEN......Vice-Président
CHAS. E. RICE......Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, W. B. Conger, U. Marinoni, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lucien Delery, N. D. Wallace, R. F. W. Bachman, Wm. Garig, John D. Fisher, Joseph Hohn, James T. Rodd, Samuel H. Kennedy, Alfred Moulton, W. R. Lyman, Chas. H. Dolsen, S. C. Coulon, Charles Newman, M. Gillis, C. K. David, A. Rosenfield, Chas. A. Rice, Charles M. Whitney, D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

LA FÉCULE DUTAUT

Est le meilleur Aliment des Enfants

30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien, n'aigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros: Mme DUTAUT, à Saint-Chéron, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 216, Canal-Street.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

CHRISTMAS ON WHEELS.

Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,

162 RUE GRAVIER.

BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC

19 juil 85—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Les trains partent de la gare, au pied des Champs Elysées, à 5:30, 7, 8, 9.30, 10.30 et 11.50 du matin, 1 et 2 h. du de l'après midi. Ils partent de la gare L. & N., au pied de la rue du Canal, toutes les demi-heures de 3 h. de l'après-midi à 11 h. du soir. Trains de bateaux partent de la rue du ......

11juin—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9.00 A. M.	No 2	5.00 P. M.
No 3	6.50 P. M.	No 4	7.35 A. M.
No 5	10.00 A. M.	No 6	4.15 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service direct entre la Nouvelle-Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*. Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des Pullman Buffet sleepers accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Clifton Forge Virginie, via White Sulphur Springs, aussi Pullman and Monarch Sleepers, entre la Nlle-Orléans et Little Rock.

Tous les trains s'arrêtent à Kehner.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

24 fév—

Route du Sud, de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à la N.-Orléans.
No 50 Local 8 10 a m	No 19 Califo a 7 40 a m
No 20 Calif a 7:30 p m	No 51 Local 6 20 p m

Correspondance entre New-Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau de la rue Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass Agt.

17 mai 85—1 an

ASSURANCES.

QUATORZIEME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885.

PRIMES REÇUES

Sur risques d'incendie	$107 769 64	
Sur risques de rivière	10 911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$123 081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32 854 95
		$215 936 62
Moins primes remboursées et réductions	$42 005 41	
Réassurances	7 956 66	
		49 962 07
Primes nettes		$165,974 55

Pertes, etc., durant la même période—

Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	2,440 65	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 08	
Bureau des rassp. teurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 48
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 08

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.

J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst, M. Popovich, B. Saloy, M. Abascal, D. Hughes, A. D. Finley, Theo. L. Sugg, Chas Stiegler, C. Trumpy, P. Thormaehlen, N. Seibel, Peter Blaise, A. Walz, F. Aufmkolk, M. Vonderbank, H. Schroeder, A. Bartholomew, A. Haber, S. M. Miller, Geo. Ellis, O. A. Schneidau, Ferd. Goldsmith, A. Xiques, B. Campiglio, Frank Barker

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413 670 73	
Sur risques de rivières	35 801 27	
Sur risques de mer	5 665 22	
		$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144 500 43
		$599 637 65

A déduire—

Primes non terminées de 1885	$120,704 67	
Primes remboursées	48,930 92	
Réassurances	78,571 07	
Escomptes et commissions	61,576 35	
		$309,783 01
Primes nettes acquises		$259,854 64

A ajouter—

Intérêt et escompte	$45,265 44	
Reçu pour sauvetage	1 895 65	
Gain dans les valeurs du marché actif	6,009 81	
		$53,170 90
Revenu net		$313 025 54

A déduire pertes payées—

Incendie	$146 252 66	
Rivières	9 601 57	
Mer	1,028 19	
		$156 982 42
Dépenses générales	10 933 74	
Dépenses d'agences	21 234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25 691 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3 714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15 429 58	
		$233 987 30
		$79 038 24
Pertes non payées et non réglées		30 593 20
Profits nets		$48 445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE

Argent comptant	$45 794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi	25 000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements valant	174 510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires valant	88 621 24
Billets pour primes valant	23 720 39
Bons des Etats Unis, valeur du marché	123 750 00
Actions et autres bons, valeur du marché	261 732 07
Propriétés foncières, estimées à	147 900 00
Meubles de bureau	3 000 00
Comptes en voie de collection	57 866 00
Comptes dus par agents	4,144 9-
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital	$700 000 00
Surplus	70 445 04
Primes non acquises	120 704 67
Pertes réglées et non réglées	30 593 20
Bills pour réassurances	9 250 07
Dividende du le 31 décembre 1884	198 90
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28 000 00
	$959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie

ED A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer un dividende intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie

ED A. PALFREY, Président
JNO. PHELPS, Vice Président
THOS F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble, John Chaffe, Richard Milliken, Samuel Friedlander, R. M. Walmsley, A. H. May, Samuel H. Boyd, Wm. J. Behan, B. F. Eshleman, C. J. Leeds, A. T. Janin, Louis Bush, A. Brittin, John I. Adams, R. F. ...ckner, Chas. ... Black, John V. Richards, Thomas Day, Samuel Delgado, John P. Richardson, Jas. T. Rodd, John Phelps, Jules A. Blanc, W. H. Bofinger.

INSTITUTION CURTO,

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

Le cours de Français et d'Anglais comprend toutes les branches d'enseignement confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix ext.a.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris ...

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS,

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest.

97 RUE DECATUR.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 2 août 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,098,768 00	$158,222 00
Même temps la semaine dernière	1,116,997 00	199,369 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair .. .. (trade dollar). 78c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	73½	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande et stable mais toujours abondant.

Prêts sur demande: aux banques 3 à 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent .. .. A1 ......7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 4@6 ..
Hypothèque A1 ......7@8 ..

New York—Taux de l'argent, à 2½ à 3.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2½ 0/0, consols, 101 7|16, argent en lingots, 42, U. S. 4 à 129⅞.

Paris—Rentes. 82,60.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @ 95½

Le STERLING est calme.

Connaissement de navire A1 clear ......483¾@484¼
Traites de banques ......486½ soixante jours.

Les FRANCS sont calmes.

France de commerce 5,21¼
Traites de banque ......nom. soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

$15,000 Louisiana 4 s 77½
10,000 ... do 77¾

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes au N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	131	....
Citizens	100	38	44
Germania National	100	....	
Germania Savings	100	....	
Hibernia National	100	....	154
Louisiana National	100	....	117½
Metro Loan & Savings	100	115½	117
Mutual National	100	114½	
N O National	100	345	....
People's	50	52	55
State National	100	....	100
Union National	100	101	....
Whitney National	100	111½	....

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	34	41½
Factors and Traders Ins	100	78¼	81
Firemen's	50	....	
Germania Ins Co	100	....	
Hibernia Ins	100	85	87½
Home Ins	100	....	
Hope Ins	100	100	....
Lafayette	50	65¼	....
Merchants Mutual	100	51½	54
Mechanics and Traders	100	106½	....
N Orleans Ins As	30	19	....
N Orleans Ins Co	50	32½	34½
People's Ins	25	....	
Sun Mutual Insurance	100	....	
Southern Ins Co	100	88	....
Teutonia	100	122½	....

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	....	
Crescent City	100	....	63
Canal and Claiborne	100	....	
New Orleans City	100	97¼	96½
Orleans	50	35	40
St Charles Street	50	....	69½

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	
C C Slaughterhouse	50	27½	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	
Jeff City Gas Light Co	100	....	
Louisiana Ice Man Co	50	....	12
La State Lottery Co	100	....	
La Oil Co	100	....	
Metairie Cmetry Ass	100	....	
N O Gas Light Co	100	97½	99
N O Waterworks Co	100	67½	68½
Planters Crescent Oil Co.	100	....	
Sugar Shed Co	60	53	57
Southern Mfg & Export g Co	100	....	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	50

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s	77⅝	78¼
Three (Baby bonds)	....	50

Bons de ville.

Premiums	99⅞	100¼
Premium drawn number	....	
Privileges on Premiums	....	
Consolidated 6 s	....	
Croesman	108¼	110½
Consolidated Extended	106	
Croesman	109¼	
Extended 6 s	....	
Railroad	....	
Waterworks	....	
Park	....	
City 6 0/0 certificates	103¾	105
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	104	105
City 5	....	99½
City 7 s gold	....	

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	....	
Produce Exchange Stock	....	
Stock Exchange Stock	....	
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	
U S 4½ 0/0	....	
Canal & Claib. St RR mort	....	
New Orleans, St Louis & Chicago RR		
Jackson RR 2d mort. coup	117	
Jackson RR 2d mort. debt	117	
Morgan's L & T 1st gold mort	....	
N O Pacific RR 1st gold mort	....	
St Charles Hotel Co mort	....	
Crescent City 1st	....	
N O City RR Co mort	113½	
St Charles St RR mort. 15 y'rs	....	
N O Waterworks Co mort	....	116
La Ice Mfg Co mort	....	
Levee S. Cotton Press mort	....	
La Electric L. 1st mort	....	

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	....	
State Warrants Ordin. 1885	....	
do do de 1886	....	
Police Cts	....	
School Cts	....	
City Scrip, old	....	
new	....	
Jan. In. Cts on State Consols	66	67
Claims en vertu de l'acte 93 de 1880	45	
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	16	
Unpaid State Coupons prior to No 12	44	50
Unpaid City Coupons	....	
Half paid Coupons	....	
State School Warrants	....	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Croesman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1000 balles comprenant 1000 balles après 2 30 p. m. samedi.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ½ à ⅜c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary	7⅜	7⅜	7⅜
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Low Middling	8 11/16	8 11/16	8 11/16
Middling	9 3/16	9 3/16	9 3/16
Good middling	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Middling Fair	10 11/16	10 11/16	10 11/16
Fair	11 11/16	11 11/16	11 11/16

FUTURS.

Inactifs.

Août 9.13 à 9.15; septembre 8.92 à 8.93; octobre 8.82 à 8.83; novembre 8.79 à 8.80; décembre 8.83 à 8.84; janvier 8.91 à 8.95; février 9.06 à 9.07; mars 9.18 à 9.19; avril 9.30 à 9.31; mai 9.42 à 9.43; juin 9.54 à 9.55.

Les ventes comprennent 6,200 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 3/16; à Galveston 9 1/16; à Mobile 9; à Savannah à 8⅞; à Charleston 9¼; à Wilmington 9; à Norfolk à 9⅜; à Baltimore 9½; à New York à 9 9/16; à Boston à 9⅝; à Philadelphie à 9⅞; à Memphis à 9⅜; à Augusta 9; à Cincinnati à 9½ et à St-Louis à 9⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.

Cotes: Ordinary 6 15/16; Good Ordinary 8 5/16; Strict Good Ordinary 8¾; Low Middling 9⅛; Middling Uplands 9 9/16, Middling Orleans 9¾, Middling Texas 9¾.

FUTURS

Inactifs.

août 9.44 à 9.46, septembre 9.40 à 9.41, octobre 9.30 à 9.31, novembre 9.28 à 9.29, décembre 9.30 à 9.31, janvier 9.39 à 9.40, février 9.48 à 9.49, mars 9.57 à 9.58, avril 9.67 à 9.68, mai 9.77 à 9.78, juin 9.87 à 9.88.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,728,822 balles; même temps l'année dernière, 1,514,470 balles, à tous les ports des Etats Unis, 5,361,840 balles, même temps l'année dernière, 4,716,618 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,521,137 balles; même temps, l'année dernière 1,526,438 balles; de tous les ports des Etats Unis 4,232,295 balles, même temps l'année dernière, 3,835,122 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 16,284 balles; même temps l'année dernière, 21,191 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 225,991 balles, même temps, l'année dernière, 204,227 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Vendredi

Stable avec une assez bonne demande

Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands; 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—63⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 63⅛fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle calme et stable et Centrifugal inactif et nominal.

Ventes 26 barils et 20 boucauts de sucre et 672 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	5¼@5 7/16
Good fair	5⅛@5 7/16
Fair	4¾@—
Good common	4¼@4⅝
Common	4½@4⅝
Inférieur	3¾@4½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	5¾@5⅞
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	5¾@5⅞
Prime yellow	5¾@5⅞
Off yellow	—@—
Seconds	4¼@5⅜

MELASSE—Open Kettle stable.

	Nominal.
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strict prime	—@32
Good prime	—@32
Prime	20@22
Good fair	17@18
Fair	15@16
Good Common	13@14
Common	—@—

CENTRIFUGAL—Faible.

	Nominal
Choice	
Strictly prime	
Good prime	15@19
Prime	
Fair	
Good fair	12@13
Good common	
Common	8@11
Inferior	—@—

SIROP—......

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Calme

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	@
Good	4¼@4½
Fair	3¾@4
Ordinary	3½@3⅝
Common	2¾@3
No 2	2¼@2½

RIZ BRUT—Calme.

$1 50 à 3 50 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 pour le bolted et $10 00 pour le unbolted, et le son $7 50 à 8 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy à $4 10 à 4 15. Fancy $3 90 à 4 00 le baril, choix $3 50 à 3 60; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 55 à 2 60

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat pour patente $5 25 à 5 27½ le baril, extra fancy $4 87½ à 5 00, fancy $4 50, choix $4 25. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 70

CREAM MEAL—Choice $3 25.

GRU FIN—Choice $3 25 à 3 35.

GRU—Nominal à $3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.

OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 55 à 56 pour le blanc; 55 à 56 pour le mêlé et — à 56 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 39 à 40; Texas 50.

SON—65 à 67½c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00; Choice $16 00 à 16.50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables

MESS PORK—$10¾ à 10⅞

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 6⅛; shortrib sides 6⅞, long clear 6⅞

BACON—Epaules à 7, short rib sides à 7¼ à 7⅜, long clear sides à 7¼ à 7⅜

GRAISSE—En tierçons raffiné, à 6⅝.

JAMBON—12½ à 13¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $10 25 à 10 50, family pork, $10 00 à 10 25, extra prime and rump pork, $9.00 à 9.25. Plain or canvassed shoulders 7 à 7¼, selon la quantité. Boston cut shoulders fancy small 7⅞ à 8. California and picnic hams, 7⅞ à 8, fancy breakfast bacon 9½, choice 8 fancy s. c. c. hams 12 à 12½, medium to ordinary s. c. plain a canvassed hams, 7⅞ à 8⅛c. Pig pork $6 00 à 25 le demi baril et $10 25 à 10 50 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra mess beef $9 00 à $9.25, plate beef $8 25 à 8 50 en baril, extra plate $5 00 en baril extra mess à $4 75 à 5 00 en demi baril, extra mess beef $7 50 le baril New York Fulton market $6 00 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 10⅜ à 10¾, good 10⅛ à 10⅜, fair 9⅜ à 9⅞, ordinary 8⅜ à 8⅞, common 7⅜ à 7¾ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowders fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery — Extra 23 à 24 extra firsts 20 à —, firsts — à —, sec nds 14 à 15, cold storage butter à — à —, Western Dairy—Extra 15 à 16c extra firsts 11 à 13, country old — à —, packed best 10 à 12, common 3 à 4. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy, 10 à 10½, Western Cheddars full cream à 9 à 9½, Western twins, part cream, fancy, à 5, Ohio flats, fancy full cream, à 7½, Ohio flats, part skims, choice à 5, Western flats skims, 2 à 3.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c, City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 80c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.

AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande .5 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS — Pommes $2 00 à $2 50 par baril, Prunes 25 à 60c la boite, pommes 25 à 50 cts, pêches 25 cts à $1 00, water melons à $7 00 à 10 00 le 100, melons français $3 00 à 10 00 le 100, pêcanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches ½à 3¼ à 4, sliced 5¼ à 6, evaporated 8 à 8½.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boite, oranges de Palerme ——, oranges de Messine ——, Citrons de Messine $7 00 à 8 50, Citrons de Palerme $7 00 à 8 50, Raisins layer new $2 25 la boite, en demi boite $1 60, en quart de boite 60c, Londres layer $3 25, en demi boite $1 90, en quart de boite $1 00, en quart flats $—. Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime, Ananas $1 00 à 1 25 la douzaine; Dates 6c la livre, Dates, granges 8 c la livre en boite, Fard dates 9c. Currents 6¼ à 7c la livre, Figues sèches layers 17c la livre, boites ovales 14 à 15c; Prunes 7c la livre, Citrons 25c la livre, Amandes Tarragona 18c la livre, Ivica 18c, Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12½c, Noix anglaises 15c, Noix françaises 14c, Noix de coco $35 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $7 00 par ton.; oil cake de la campagne $18 50 à 19 00 per long ton f. o. b., de la ville $— à 20 00 per long ton f. o. b., farine de graine de coton à $20 00 per long ton f. o. b. de la campagne à $19 50 à 20 00; huile de coton crue 24c le gallon en levée; huile raffinée nominal à 28 à 33.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix en gros en pendant. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 75.

PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25, spanish yams $2 25 à 2 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 00 à 2 25.

AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.

CHOUX—De l'Ouest $2 00 par crate.

CHOUCROUTE — Louisiane $8 00 le baril Western $6 00.

HARICOTS—Choice Northern à 3. Red kidney choice — à —. New York red kidneys 4½ à 4¾, western white choice 3 à 3½, pois verts nouveaux 2½c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 75 la douzaine, poulets $1 25 à 2 00, canards $3 00 à 3 50, oies $3 50 à 4 50. Dindes $11 00 à $13 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $1 25 à 1 75, canards $2 50 à 3 00, oies $3 50 à 4 00, dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 11 à 12c; ceux de la Louisiane à 12½ à 13.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville 3½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 22c la livre.

MIEL—Strained 35 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 15c la livre. Louisiane clear 22 à 23, clear lake 23 à 24.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 6c, kips 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2, all damaged dry 1|3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre — à 15 c pièce, raccoons — à 15c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre, grise 2c, noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c, lavées commun, 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à —c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 5 à 7c, light 4 à 5, leaf 7 à 11, burley 5 à 18.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5 s, 25 à 35c. Bright navy 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES. Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril: Pitch $1 50 à —— goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15 à $1 25 H $1 75 I $2 25 K $2 50 M $2 75 N $3 00, W G $3 25. Essence de térébenthine à 33½c, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1½ livre à 9¼c la yarde, 2 livres à 9⅞c, 2¼ livres 10 à 10¼, bailing twine 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 05 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c, Helena coal pour families 50c, Montevallo 55c. Pratt coal sur chars par le L and N RR $3 50 le ton, Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 15 @	2 20
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 90 à	....
1878	5 50 à	....
1875	5 75 @	....
1870	6 50 @	....
1860	7 40 @	....
1865	8 00 @	....
1848	12 00 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 @	....
.. .. 1870	7 00 @	....
.. .. 1854	9 00 @	....
.. .. 1842	10 25 @	....
Bisquet Dubouche & Co. Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 14 @	1 16
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	40 @	45
Zienfandel No 1 le gallon	60 @	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St-Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	15 00 @	....
Léoville la caisse	12 00 @	....
Chateau Lafitte la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon par cask	125 00 @	....
Islanquefor par cask	105 00 @	....
Château Dillon par caisse	7 50 @	....
INS. BLANCS—Californie, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	6 00 @	
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la ca	10 00 @	....
Latour Blanche, la ca	18 00 @	....
Château Yquem, la ca	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 00
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doz	27 00 @	....
Piper Heidsieck quarts par doz	24 75 @	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsieck & Co par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
Hy Cliquot—quts par douz	24 00	
bts	26 00	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	18 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	
No 2	3 50		

LATS

Per 1 000	1 75
Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 75 @ ....
Cement, imported	2 75 @ ....
Slate	6 00 à 6 50
Roofing tiles	16 @ 18
Repressed brick	15 @
Ordinary	8 00 à 9 00
Sand	25 @ ....
Shells small	40 @ ....
Shells, large	1 25 à 1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Bont ...... 6 75 @ 8 00
Double bit ...... 15 00 @ ....
AXLE GREASE—Fraser's ...... 5¼ @ 6
BELLOWS—Blacksmith, 24 to 42 in ...... 6 00 @ 22 00
BRASS—Sheet par livre ...... 25 @ ....
COTTON SCRAPERS ...... 2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace ...... 30 @ 75
Ox ...... 5 @ 7
COFFEE—Roasting par livre ...... 22 @ ....
Brazier's sheets 12 livres et au dessus ...... 16 @ ....
HOES—H. B. No 0 to 6 ...... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3 ...... 2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crown ...... to 3 ...... 4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's ...... 4 00 @ ....
Avery's ...... 12 00 @ ....
Stubble diggers ...... 72 00 @ ....
HOLLOW WARE—Skillets ...... 3 @ 4
Anvils ...... 10¼ @ ....
IRON—Flat 1¼ to 4 inches by ⅜ to 1 ...... 2 @ 2½
Round 1 to 1⅞ inches ...... @ 2½
Painted ...... 4½ @ 2½
Bands—Light 3 to 6x⅛ ...... 3 00 @ 3 25
Heavy 3½ to 6x¾ inches ...... 2 75 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch ...... 3½ @ 4½
Sheet—No 10 to 14 G ...... 3 00 @ ....
Galvanized No 26 G ...... 7 50 @ ....
Roofing ...... @ ....
Pig per ton ...... @ ....
LEAD—Pig par livre, 6¼c.
Sheet par livre ...... 5¼ @ 6
NAILS—10d (old basis ...... 2 50 @ ....
Cut spikes ...... 2 35 @ ....
OAKUM—Navy ...... 7¼ @ ....
United States Navy ...... 9 00 @ ....
cent ...... 10 00 @ ....
PLOWS—Avery cast, Nos ...... to 1 ...... 2 75 @ 3 75
Avery steel ...... 4 50 @ 20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net ...... @ 1 75
Avery, double shovels, iron beams, net ...... @ 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net ...... 2 75 @ 3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2 each ...... 37 50 @ 50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2|3 ...... @ 6
ROPE—Sisal, ¼ in and larger, basis ...... 8 @ 9
Manila ...... 13¼ @ 14½
Cotton, 5 16 et ¼ ...... 14 @ 15
SPADES—Ames ...... 10 50 @ 12 00
Rowlands ...... 6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames ...... 9 50 @ 11 00
Rowlands ...... 6 00 @ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5|16 ...... 5 @ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches ...... 13 50 @ ....
I. C. do ...... 10 00 @ ....
1x14x20 ...... 6 75 @ ....
I. C. 1x14x20 ...... 5 00 @ ....
Block, par livre ...... 23 @ ....
TURPENTINE—Par gallon ...... 58 @ ....
VISES—Peter Wright's ...... @ 16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized ...... 4¼ @ 5
ZINC—Sheet par livre ...... 6¼ @ 7

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS PIED A COURT—
Choice fat par liv. gross ...... 4 @ ....
fair to common ...... 3 @ 3½
MISSISSIPI, ALABAMA, &c. GRASS
CATTLE—1re qualité, par tête ...... $20 00 @ 26 00
2me qualité, par tête ...... $12 00 @ 18 00
Vaches communes et vieilles ...... 7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité par tête ...... 7 00 @ 8 00
2me qualité, par tête ...... 4 00 @ 6 00
YEARLINGS—1re qualité par tête ...... 8 00 @ 10 00
2me qualité, par tête ...... 6 00 @ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross ...... 4½ @ 5
Fair Ouachita par liv. gross ...... @ ....
MOUTONS—Choice, par tête ...... $2 50 @ 3 00
Fair, par tête ...... 1 00 @ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête ...... 80 00 @ 80 00
2me qualité, par tête ...... 20 00 @ 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 195
Mulets, qualité moyenne	150 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 130
Mulets communs	40 @ 50

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—F. Dufour vs ses créanciers—No 15,404—Division C—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire F. Dufour soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit tenue et convoquée pardevant Jules F. Meunier, notaire en cette ville, le JEUDI 26me jour d'août 1886, à 11 heures A. M. afin de délibérer sur les affaires du dit F. Dufour et pour nommer un syndic et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues et que James Timony, Esq. avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle Orléans 23 juillet 1886

(Signé) N. H. RIGHTOR,
Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans Division D, siégeant à la place de l'Hon F. A. Monroe, juge de la dite Cour Division C, maintenant absent en congé.

Pour copie conforme.

JAS. L. RANKIN, Député Greffier

24 juin—4f au 26 août

FEUILLETON.

No. 5. Commencé le 28 juillet.

L'Ami du Mari

Par Jules Mary.

—Suite—

Le rire de la jeune fille sonna comme du cristal pur. Et Reine, et Holgan même, rient de la comparaison bizarre. Cela fit envoler des pinsons et un rossignol qui, eux aussi, comme *l'oiseau du diable*, annonçaient l'orage, les premiers par une note attristée et plaintive, l'autre par un grincement de bec, assourdi et fréquent, qui tout à l'heure avait fait dire à Reine qu'elle entendait une grenouille.

Mme Barbarain les appela. Ils revinrent, cueillant des fleurettes aux couleurs pâles. Quand la bonne dame aperçut Thérèse, elle joignit les mains:

—Oh! mon enfant! Dans quel état te voilà faite....

Mais la jeune fille avait l'air si gaie, si bien portante qu'elle n'osa la gronder. Elle l'aida à se rajuster.

Catherine et Gilbert ne revenaient pas....

Le bois d'Arques a des coins sombres, propices aux tendresses, aux épanchements, des sentiers parcourus tous les jours d'été, mais si dissimulés pourtant qu'on dirait qu'ils sont inconnus. C'était là qu'ils s'égaraient, elle, avec l'espoir secret qu'il sortirait de sa réserve, se livrerait par un mot, par un regard, une crainte; lui mécontent et troublé, ayant lu, à la fin, en ce cœur de femme et résolu, par amitié pour Holgan, à ne point répondre au sentiment qu'il avait deviné.

Catherine, on le sait, était franche et hardie. En sautant un fossé, ses jupes s'embarrassèrent dans des épines, découvrant son pied menu et sa jambe d'une finesse de race, nerveuse sous le bas de soie brodé. Elle fit un faux pas. Il la retint. Sous le bras robuste du jeune homme, sa taille ploya en arrière, faisant rebondir et craquer le corsage. Et comme il s'était baissé, il eut, tout près de lui, des lèvres amoureuses, entr'ouvertes sur des dents humides et souriant avec une promesse.

Il s'éloigna brusquement, ayant un frisson par le corps. Et elle:

—Je ne serai pas tombée. Je l'ai fait exprès.

—Pourquoi?

—Dame! pour vous donner l'occasion d'un sauvetage, à vous aussi....

Il la regarda, surpris, presque avec sévérité, et ne répondit pas. Elle comprit qu'*elle* venait de commettre une faute, se mordit les lèvres, froissa convulsivement dans sa petite main gantée, la poignée de jupes qu'elle tenait et des larmes de colère apparurent à ses yeux. Il ne les vit pas. Ils firent encore quelques pas. Elle était passée devant lui, dans un étroit sentier de chaque côté duquel se dressait un fouillis de hautes herbes entremêlées d'orties. La sente était presque invisible et ressemblait plutôt à une coulée de renards. Tout à coup, elle se retourna.

—Est-ce qu'il y a quelque chose en moi que vous n'aimez pas, M. Gilbert?

—Etrange question, dit-il, essayant de badiner.... Est-ce que tout en vous n'est pas charmant? et n'êtes-vous pas séduisante au possible?

Elle allait répliquer quand la voix de Mme Barbarin, affaiblie par la distance, arriva jusqu'à eux. Ils interrompirent leur promenade et revinrent sur leurs pas, sans ajouter un mot.

Le déjeuner fut très gai. Holgan avait la bonne humeur bruyante. Mme Barbarain était heureuse de bonheur qu'elle voyait. Pourtant à deux reprises, elle dit:

—Gilbert, tu es distrait, qu'est-ce que tu regardes donc en l'air?

Il se sauva par une plaisanterie à l'adresse de sa sœur:

—Je trouve aujourd'hui que les yeux de Thérèse font peur au soleil.

—Oui, des fanaux, des vrais fanaux! répétait le pêcheur.

Et entre deux rasades, s'adressant à sa femme:

—Catherine, vous ne mangez pas; seriez-vous malade?

Elle mangea, puisqu'il le fallait, s'efforça de rire, mais chaque fois que Gilbert releva la tête, il rencontra son regard obstiné.

Quand on se leva de table—une façon de parler, disait Thérèse—on reprit la promenade dans le bois, afin de laisser passer la chaleur étouffante de l'après midi.

Gilbert dont l'indifférence n'était qu'apparente et que la beauté de Catherine avait profondément ému, ne quitta pas sa mère; il se cachait à lui-même ce qu'il ressentait, en jouant avec Reine. Catherine s'en alla toute seule; Holgan crut qu'elle était avec Mme Barbarain, et Gilbert s'imagina qu'elle avait rejoint son mari. Ayant quitté sa mère et s'étant avancé sous bois, livré à des réflexions tristes, combattu entre la passion qu'il éprouvait et l'honnêteté qui lui commandait de s'éloigner de cette femme, il se trouva tout à coup en face de Catherine.

—Vous avez peur de moi? Vous aimez mieux rester seul que me tenir compagnie?

Il fronça le sourcil et d'instinct jeta un regard derrière lui comme si, en effet, l'idée lui était venue de fuir. Puis il se remit et fit bonne contenance afin de ne point paraître ridicule. Du reste, il se tranquillisa, car Catherine semblait avoir oublié la scène qui avait précédé le déjeuner et courait par les taillis et les futaies d'un pied leste, ramassant des fleurs dont elle encombrait les bras du jeune homme. Et rien ne laissait deviner en elle une arrière-pensée; ses yeux étaient clairs et francs; le regard était droit, presque naïf.

—Etrange femme! murmura-t-il.

Il y avait plus d'une heure qu'ils marchaient ainsi, toujours s'enfonçant dans la forêt, sans se préoccuper du chemin, quand brusquement le ciel s'obscurcit de gros nuages. Cela se fit en cinq minutes et la nuit régna. Un vent violent s'éleva qui courbait cérémonieusement les arbres. De larges gouttes de pluie tombèrent, très espacées, puis violentes et répétées. Ce fut, là haut, sur les feuilles qui les garantissaient encore, comme un crépitement lointain de mousqueterie. Les éclairs illuminaient la forêt, embrasaient de feux soudainement entrevus les cimes robustes des chênes, les crêtes élancées des frênes et le feuillage pâle et grêle des bouleaux.

—Ah! mon Dieu, qu'allons-nous devenir? fit Catherine, le dos courbé sous les rafales.

—Venez vite. Je crois me rappeler qu'il y a une maison de garde non loin d'ici.

—Courons, j'ai peur du tonnerre. Je n'ai même peur que de cela....

Gilbert ne s'était pas trompé. Au bout de cinq minutes, ils atteignaient une route. Là, s'élevait la maisonnette du garde, au bout d'un carré de jardin semé d'un fouillis de pensées, d'œillets, de dahlias et de pivoines. Des ruisseaux d'eau jaunâtre coulaient sur les cailloux du chemin et dégringolaient dans le fossé creusé le long du bois. Catherine hésita avant de le franchir. C'était large. Gilbert s'avança pour l'aider. Elle n'attendit pas et prit son élan. Un pied seulement atteignit le bord, l'autre pied glissa sur l'herbe mouillée et s'enfonça dans l'eau jusqu'à la cheville. Il la retint et lui rendit l'équilibre.

—Cette fois, dit-elle, ce n'est pas ma faute, je vous le jure.

Ils franchirent le jardin, entrèrent dans la maison. La femme, malade, était dans son lit; l'homme fumait sa pipe, assis les jambes croisées, en regardant tomber la pluie. A la vue des étrangers, il se leva, mit sa pipe sur la cheminée. Gilbert expliqua leur embarras et demanda l'hospitalité jusqu'à la fin de l'orage.

—Et un peu de feu, s'il vous plaît, dit Catherine, j'ai les pieds trempés.

Le garde se hâta, sortit, revint avec une brassée de bois qu'il jeta sur les chenêts. En une minute, une flamme claire pétilla.

—M'est avis, monsieur, dit la malade, que si vous voulez épargner un refroidissement à votre dame, il faudrait lui ôter ses chaussures.

Catherine et Gilbert se regardaient, un flot de sang au visage. On les prenait pour mari et femme. Gilbert, afin de ne pas gêner Catherine, voulait se retirer. Un mot le retint, hardi comme toutes les provocations de la Parisienne.

—Si c'était vrai, pourtant? Si j'étais ce qu'elle dit?

Gilbert pâlissait, essayait de sourire. Elle, encore à voix basse:

—Si vous m'aviez connue jeune fille, est-ce que vous m'auriez fait la cour?....

Et aussitôt, sans le laisser répondre, avec un rire nerveux et mauvais:

—C'est très déplacé, je le sais bien, ce que je vous dis là....

La paysanne, de son lit, fit un signe au garde qui rallumait sa pipe. Celui-ci comprit et s'en alla dans une chambre voisine. Alors, la malade à Catherine:

—C'est sa présence qui vous gênait, n'est-ce pas? Les hommes ça ne comprend rien!

La jeune femme s'assit, et avec un calme parfait — bien que son cœur battit et que ses yeux fussent troublés:

—Gilbert, aidez-moi donc à délacer mes bottines....

Il s'agenouilla devant elle et ses doigts tremblants se promenèrent sur les chaussures humides. Les pieds étaient transis de froid et se tendirent vers le foyer embrasé. Lui, restait à genoux, approchait du feu, par un geste machinal, les bottines élégantes et regardait ces pieds cambrés, dont la pointe se tordait au bien-être de la chaleur qui les réchauffait.

Et naïvement, la malade, tranquille en son lit, disait:

—Si monsieur mettait des cendres chaudes dans les brodequins de sa dame, ça les sécherait plus vite et mieux que de les tendre au feu.... Et si madame ôtait ses bas, elle éviterait un rhume, pour sûr....

—Vous avez raison, ma bonne femme, et vous vous y connaissez sans doute autrement que moi.... Il m'arrive si rarement d'être en cet état.

Elle se détourna. Gilbert entendit claquer les jarretières. Deux pieds, nus cette fois, aux ongles roses, se tendirent au feu en frissonnant sous les dentelles des jupes. Lui, tout de suite, eut une envie folle de les prendre, ils eussent tenu dans une de ses mains, de les couvrir de baisers. Son regard se souleva vers Catherine, lourd et chargé de passion. Elle se pencha avidement pour aspirer ce qu'il allait dire. Elle devina plutôt qu'elle n'entendit: "Je t'aime!" car il ne prononça pas un mot, et ses lèvres remuèrent seulement. Il ne se défendait plus, à cette heure là, et leurs doigts, se rencontrant, s'étreignirent avec une sorte de colère impatiente.

La pluie cessait. Un lambeau de ciel apparut dans les nuages qui roulaient et se culbutaient chassés par le vent. Un rayon de soleil caressa les feuilles, luisantes d'eau. Une bande de chardonnerets, qui s'était mise à l'abri sur un hêtre, prit sa volée en criaillant. Dans le jardinet, l'averse avait cloué au sol les pensées et les œillets, et fait courber leur tête aux dahlias et aux pivoines. Les cailloux brillaient sur la route lavée de sa poussière et dans les défoncements des roues deux ruisseaux d'une eau épaisse d'ordures, coulaient encore.

Catherine se chaussa, fut prête en une seconde et sortit, pendant que Gilbert glissait une pièce d'or dans la main du garde, le remerciait et s'informait du chemin.

—Descendez la route, dit l'homme, prenez à droite une allée pas trop mauvaise, elle vous amènera là où j'ai vu ce matin vos voitures. Mais vous êtes loin. Vous en avez pour plus de vingt minutes.

Ils partirent serrés l'un contre l'autre, silencieux.

Quand ils eurent marché quelque temps, Catherine s'arrêta, et joignant les mains sur le bras de Gilbert.

—Je vous en prie, dit-elle, restons ainsi le plus longtemps possible.... Retournons sur nos pas.... Encore un peu de ce bonheur, je suis si heureuse!...

Ses yeux brillaient sous les cils abaissés. Une larme perla. Tous ses nerfs, brusquement détendus, opéraient en elle une réaction violente. Elle pleurait.

Et toujours n'osant parler, ils reprirent le même trajet, s'abandonnant l'un à l'autre dans une étreinte muette et prolongeant ainsi l'âpre et voluptueuse sensation de leur premier aveu.

Telle était l'épaisseur des couches de feuilles superposées, tel était au-dessus d'eux, l'enchevêtrement des branches, que la pluie ne les avait traversées qu'avec peine, tombant sur la mousse, à chaque fois qu'une brise, passant sur les cimes, secouait ce toit de verdure. Cela ne formait donc, au-dessous, qu'une rosée un peu forte, mais la fraîcheur rendait plus subtils les parfums des plantes et des fleurs sauvages. Le bois était rempli des exhalaisons de toutes les frondaisons, de la feuille lourde de pluie, de la mousse humide, des herbes, des plus humbles, comme des arbres les plus altiers.

Une branche, heurtée par Catherine en passant, fit pleuvoir sur sa nuque une grêle de gouttes qui descendirent dans le cou. Elle poussa un petit cri, toute tressaillante et surprise, se serra violemment contre le bras de Gilbert, en rejetant sa tête en arrière. Et, ainsi placée, leurs regards se croisèrent, les lèvres de Catherine se trouvèrent sous les lèvres du jeune homme, ouvertes par un sourire—les dents apparaissant presque transparentes, sur un rouge de grenat—et ils s'embrassèrent longuement.

Et dans le sentier étroit, ils avancèrent, sans cesser leurs baisers, insensibles à ce qui les entourait, tout à eux-mêmes, en cet instant-là, et si loin du monde qu'ils n'entendirent pas une course précipitée, derrière eux, et la voix de Thérèse criant: "Gilbert! Gilbert!!" et qu'ils ne virent pas la jeune fille qui s'arrêtait foudroyée.... les deux mains sur le cœur.... chancelait et tombait à genoux.... comme pour une prière, disant:

—Mon Dieu! mon Dieu! protégez-nous!....

Et tout au fond du sentier Gilbert et Catherine avaient disparu, qu'elle était là encore, tremblante.... Elle se releva pourtant, épouvantée, parce qu'elle venait de penser tout à coup.

—Mais s'il les surprenait, lui, s'il les surprenait, mon Dieu!

Et d'une voix brisée, elle appela de nouveau:

—Gilbert! mon frère! où es-tu?

Cette fois, les amants entendirent.

—C'est Thérèse, dit Catherine, on nous cherche.... courons!

Elle donna l'exemple, s'élançant dans le sentier. Gilbert suivait. Catherine répondit à la voix de Thérèse, et celle-ci les rejoignit. Elle était pâle et semblait vieillie. Son visage avait repris son teint de malade, sa couleur terreuse des mauvais jours. Elle n'osa regarder ni l'un ni l'autre, et très vite balbutia, marchant devant eux:

—Nous ne savions pas ce que vous étiez devenus. M. Holgan et ma mère commençaient à être inquiets. Reine pleurait. Nous avons, par bonheur, trouvé une hutte de charbonniers où nous nous sommes mis à l'abri. Et vous? Où étiez-vous donc?

Quand on fut aux voitures, Catherine raconta qu'ils s'étaient réfugiés chez le garde où elle avait réchauffé ses pieds trempés et séché ses bottines pleines d'eau. Et elle ajouta gaiement que la femme du garde les avait pris pour mari et femme. Cela fit rire beaucoup Holgan, lequel ajouta:

—Eh bien, où est le mal?....

Et Gilbert, honteux, rougit.—Thérèse monta près de sa mère. Elle grelottait.

—Qu'est ce que tu as?.... Tu es transie.... Veux-tu mon manteau?....

—Inutile.... fit Thérèse d'une voix sourde.... Je n'ai froid qu'en dedans....

V

Gilbert s'abandonnait à cet amour avec une sorte de jouissance douloureuse. Sa probité s'était révoltée à la première pensée qui lui en était venue et se révoltait encore, au souvenir de l'honnête homme auquel il devait la vie de Reine et qu'il déshonorait. Il avait été surpris. La beauté provocante de Catherine, sa hardiesse séduisante et aiguillonnante comme une bravade, avaient agi sur ses nerfs. Elle l'avait grisé de tous les capiteux parfums qui s'exhalaient d'elle. Il était tombé, vaincu, sans même se demander s'il aimait vraiment et s'il n'était pas plus coupable d'écouter la folie d'un caprice, qu'il ne l'aurait été en succombant aux ardeurs d'une passion réelle.

Quant à Catherine, elle n'était pas femme à réfléchir. Elle ne pensait pas qu'il lui fût possible d'avoir des remords. Elle entrevoyait le bonheur. Rêve charmant, celui-là, et non encore réalisé. Certes, elle aimait.... c'était sa seule excuse.... Elle était prise par la tête et les sens.... Et le cœur, chez elle, n'ayant jamais guère parlé, elle s'y trompait. De ces deux êtres, elle seule était heureuse, car Gilbert, élevé dans la délicatesse exquise de la famille, doué d'une extrême sensibilité, s'aperçut vite du lourd fardeau qu'il avait jeté sur sa vie. L'adultère lui apparut, tout de suite et d'un coup, tel qu'il était, fait de sujétions constantes, de honteuses hypocrisies et d'humiliantes compromissions....

Au lendemain de leur promenade dans la forêt d'Arques, ils s'étaient rencontrés sur la plage. Catherine était seule. Gilbert put causer avec elle. Ce fut là, devant la mer calme et verte, aux petites vagues ondulantes, dont l'écume mousseuse venait baigner la pointe de leurs pieds, qu'ils eurent leur premier entretien d'amour et convinrent de leur premier rendez-vous. Où se verraient-ils? Là était la difficulté. Gilbert était connu de tout le monde à Dieppe et Catherine ne pouvait y passer inaperçue. Il fallait être prudent, s'ils voulaient garantir leur sécurité à tous deux.

C'était Catherine, surtout, qui discutait, pendant que Gilbert se mordait les lèvres.

(A continuer.)

LA CANTINIÈRE DU 131E.—Une seule femme a obtenu, cette année, en France, la médaille militaire, distinction aussi glorieuse que rare parmi les femmes. "L'Officiel" nous apprend que Mme Vialard, cantinière au 131e de ligne, en garnison à Courbevoie, vient d'être l'objet de cette haute distinction; trente-cinq ans de services, campagne de Crimée (dont elle a la médaille), où elle se distingua par un dévouement incessant aux blessés; campagne de 1870-71.

Chez Mme Pitanchard:

—Comment va la locataire du second?

—Mal! Il a "une légion d'internes" dans l'estomac.

—Ça doit lui venir de ce qu'il a été longtemps professeur.